

ÊTRE & DEVENIR EN FRANCE

Réfugiés, réinstallés



“

*Fais bon accueil aux étrangers,
car toi aussi, tu seras un étranger.*

”

Roger Ikor
Les eaux mêlées

.....
CONTRIBUTION

Photographe-reporter :
Caroline LELIEVRE

Rewriting :
FRANCE HORIZON
SIDIÈSE

Maquette :
SIDIÈSE

.....

SOMMAIRE

05	OÙ SOMMES-NOUS ALLÉS ?
06	REGARDS SUR LES PROGRAMMES DE RÉINSTALLATION
08	L'INTÉGRATION, UNE DYNAMIQUE PARTENARIALE
10	NANTES PAYS-DE-LA-LOIRE
16	FEYZIN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
22	MARMANDE NOUVELLE-AQUITAINE
28	STRASBOURG GRAND-EST
34	LILLE HAUTS-DE-FRANCE
40	NANCY GRAND-EST
46	GRENOBLE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
52	NOS ÉQUIPES EN FRANCE

OÙ SOMMES-NOUS ALLÉS ?

Depuis 2016, les équipes de France Horizon ont accompagné 1480 réfugiés syriens et 390 réfugiés subsahariens dans le cadre des programmes européens de réinstallation.

Ayant vécu dans des camps de réfugiés - au Liban, en Turquie, en Jordanie, au Tchad, au Soudan... - ces familles ont connu la guerre, l'insécurité et la perte de tout ce qu'ils avaient. Orientées vers la France par l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés en raison de leur vulnérabilité, chacune d'elles a été accueillie par les équipes de France Horizon qui les ont accompagnées durant leurs 12 premiers mois de vie en France dans le but de créer un socle aussi solide que possible de leur intégration présente et future.

Mais qui sont ceux que l'on nomme « les réfugiés » ? Quel est le rôle d'un « travailleur social » ? Quels peuvent être les écueils et les réussites de ces programmes ?

7 reportages menés dans 5 régions vous proposent, au travers de leurs visages et de leurs propres mots, de mieux connaître ces réfugiés et travailleurs sociaux tous mus par cette même quête de dignité et d'avenir.



REGARDS SUR LES PROGRAMMES DE RÉINSTALLATION PAR FRANCE HORIZON

Est-ce qu'être né.e dans un pays en guerre doit obliger les familles et enfants la subissant à faire une croix sur leur dignité comme sur leur avenir ? Non.

« À France Horizon, nous considérons que chacun.e a droit à une chance véritable de vivre dignement son existence présente et de construire courageusement son propre avenir, en s'affranchissant des obstacles parfois injustement imposés par le destin. »

La solidarité nationale que nos équipes traduisent en actes contre les différentes formes de précarité et de vulnérabilité, c'est une solidarité purement humaniste, transcendant les frontières.

C'est cela qui nous a motivé à participer depuis 2016 - en coopération étroite avec le Haut-Commissariat des Réfugiés des Nations-Unies, l'Europe et l'Etat Français - aux programmes européens de réinstallation des réfugiés.

Comme vous le verrez dans cet ouvrage, ces familles réfugiées, venant du Proche Orient ou de pays subsahariens dans lesquels ils avaient tout perdu, construisent peu à peu leur nouvelle vie en apprivoisant progressivement leurs nouveaux territoires, leurs nouveaux voisinages, leurs nouvelles cultures, leur nouvelle citoyenneté, leur nouvelle langue, leur nouvelle profession, leur nouvelle scolarité... leur nouvel avenir.

Pour les aider à créer ce nouvel élan, nos équipes sociales - à qui nous rendons hommage pour leur engagement et leur professionnalisme - les accueillent et les accompagnent durant leurs 12 premiers mois. Si une intégration complète en un an est bien souvent humainement complexe, l'engagement de nos équipes a pour objectif de créer des fondations solides sur lesquelles chaque famille pourra ensuite s'appuyer pour poursuivre son intégration durable en France.

Pour bâtir ce retour à la dignité et à l'autonomie, nous pouvons également compter sur un indispensable réseau d'acteurs locaux publics, bénévoles, associatifs et privés sur chacun des territoires où ces accueils se réalisent.

Au travers de ces récits de vie, mettant en avant d'ores et déjà des réussites exemplaires - des réussites qui seront synonymes de richesse pour la France - nous sommes fiers d'apporter notre pierre à l'édifice solidaire auquel doit ressembler notre société d'aujourd'hui et de demain.

Hubert **VALADE**
Président

Nabil **NEFFATI**
Directeur général

LE PROGRAMME DE RÉINSTALLATION DES RÉFUGIÉS : UNE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Organisations internationales : Le HCR et l'OIM



Identifiés par le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) des Nations-Unies comme étant particulièrement vulnérables et dépourvus de perspective d'intégration dans leur premier pays de refuge, les réfugiés rencontrent au préalable l'Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides (OFPRA), lequel vérifie la compatibilité de chaque situation individuelle avec l'obtention du statut de réfugié. Les réfugiés sont ensuite transférés par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) dans un État partenaire du HCR.



Union Européenne : Le FAMI

Le Programme de réinstallation est financé par le Fonds Asile Migration et Intégration (FAMI). Impulsé et géré par l'Union Européenne, ce fonds a pour objectif général de contribuer à la gestion efficace des flux migratoires ainsi qu'à la mise en œuvre, au renforcement et au développement de la politique commune en matière d'asile, de protection subsidiaire et de protection temporaire et de la politique commune en matière d'immigration, dans le plein respect des droits et principes consacrés dans la charte des droits fondamentaux de l'Union européenne.



Etat Français : Le ministère de l'Intérieur et des délégations interministérielles



« Autorité responsable » en France du programme de réinstallation, la Direction Générale des Etrangers en France en lien avec la délégation interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés (DiAir) et la Délégation Interministérielle pour l'Hébergement et l'Accès au Logement (DIHAL) organise les missions de protection dans les pays de premier asile, le voyage des réfugiés puis leur arrivée dans un logement identifié par un opérateur spécialisé - tel que France Horizon - dans la prise en charge de réfugiés (plus de 20 opérateurs associatifs participaient au programme de réinstallation pour la période 2016 - 2019).

L'INTÉGRATION, UNE DYNAMIQUE PARTENARIALE

Associations, bénévoles, bailleurs, organismes publics, entreprises... Chaque jour, les équipes de France Horizon agissent main dans la main avec les acteurs locaux de l'insertion sociale et professionnelle. Seule cette dynamique territoriale collective permet d'envisager une intégration durable des familles réinstallées.

J'accompagne Hichar et Dildar, les enfants de la famille Alo, dans leur apprentissage de la langue française depuis leur arrivée au sein de l'Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants (UPEAA) du collège Jacques Callot de Vandoeuvre-lès-Nancy en juin 2019 et dans leur inclusion progressive en classe ordinaire depuis septembre 2019, en étroite collaboration avec les collègues enseignants et l'ensemble du personnel éducatif de la cité scolaire. Outre l'enseignement de la langue française dans une approche communicative et actionnable, ma mission est de m'assurer que les élèves se construisent des repères dans le mode de fonctionnement de l'école en France et qu'ils s'imprègnent culturellement au quotidien des modes de vie, dans le respect du vivre ensemble. Hichar et Dildar sont d'ailleurs toujours très curieux d'apprendre et de comprendre les situations de vie quotidienne, ils n'hésitent pas à poser beaucoup de questions et sont désireux également de partager leurs expériences, leurs ressentis : cela donne lieu à des échanges très intéressants et c'est, pour moi, un enrichissement culturel très important. Leur intégration se passe plutôt bien et leur sociabilité contribue également, je pense, à reconsidérer (de manière positive) l'image que certains peuvent avoir des « migrants ». Leur parcours inspire le respect et leur attitude volontaire et positive force l'admiration.

Fabrice Sand,
Réfèrent scolaire UPE2A à Nancy



La Passerelle est une Épicerie Solidaire et Sociale créée en 2012. Nous avons fait un travail de partenariat avec les travailleurs sociaux de France Horizon à Lille. Ils nous envoient des familles avec des habilitations afin que ces familles obtiennent une carte, valable pendant 6 mois. Quand une personne dispose d'une carte, elle peut ensuite acheter des denrées alimentaires et non alimentaires à tarif réduit. On demande 2,50 euros d'adhésion pour 6 mois. Il y a des produits gratuits comme la salade, les endives, le pain. Notre public cible concerne principalement des étudiants, des mamans seules, des personnes orientées par des foyers, des retraités ainsi que des réfugiés.

Alix Madou,
Réfèrent RSA à la maison d'insertion et de l'emploi à Lille, association « La Passerelle »



L'association Cellofan' est une association basée à Lille qui existe depuis 30 ans. Elle a pour objectif de faire découvrir le cinéma d'animation sous toutes ses formes et de la rendre accessible à des publics différents. Aujourd'hui on travaille en collaboration avec l'association Starter pour proposer à des personnes qui ne sont pas francophones une initiation au cinéma d'animation et une réalisation d'un court métrage qui illustre des expressions de leur langue maternelle et les explique en Français. L'objectif est un échange culturel autour de l'animation.

Jeanne Pierret,
Association « Cellofan' »



Lutter contre l'exclusion par un retour à l'emploi est au cœur de la dynamique d'ENVIE depuis 1984. Un accompagnement est mis en place pour chacun de nos salariés, et ce, tout au long de leur parcours au sein de la structure. Personnalisé, cet accompagnement est mené en vue de faciliter leur insertion sociale et de rechercher les conditions d'une insertion professionnelle durable. Cette démarche s'effectue par des formations adaptées, notamment un parcours de 120h axé sur l'acquisition des Savoirs de Base en français, des formations professionnalisantes et/ou qualifiantes. Ce parcours d'accompagnement social et professionnel sur mesure permet à chacun de résoudre ses principaux freins à l'emploi, de développer son employabilité pour une intégration réussie.

Christine Heng,
Responsable Ressources Humaines Envie Strasbourg

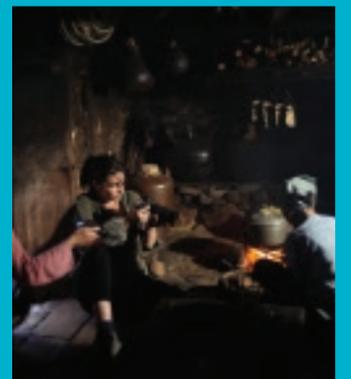


Cela fait 5 ans que j'accompagne France Horizon et que j'assiste le travailleur social dans son échange avec les familles réinstallées afin de faciliter leur intégration. Le soutien que j'apporte est principalement de l'interprétariat mais je réalise aussi de la médiation interculturelle afin de donner aux familles les codes sociaux en France et je mets également mon expérience juridique à disposition des travailleurs sociaux. Quand des familles ont commencé à arriver en France dû aux guerres au Moyen-Orient, il est apparu de mon devoir d'apporter mon soutien et mon aide. C'est le hasard qui m'a amené à réaliser une mission pour ces familles réinstallées pour la première fois. Cette mission m'a personnellement touché et je me suis ensuite engagé avec France Horizon, une association qui me correspond tant personnellement que professionnellement, avec laquelle je me suis épanoui de pouvoir continuer d'apporter quelque chose à l'intégration des familles réinstallées.

Kussay Moselmani,
Interprète en langue arabe, médiateur interculturel et juriste formateur en droit.

LES MOTS DE LA PHOTOGRAPHE

Mon appareil photo sous le bras, je suis partie à la rencontre de personnes formidables, des familles, arrivées en France entre 2016 et 2019, fuyant un pays en guerre et à la recherche d'un avenir. J'ai rencontré des hommes et des femmes désireux d'investir leur énergie dans l'accompagnement de ces familles à travers France Horizon. À l'origine, je ressentais un peu d'appréhension dans ma mission. Je devais faire quelques pas dans l'intimité de ces familles, j'avais peur de déranger, de m'imposer. Ce fût le contraire, je fus accueillie à bras ouverts, le plus souvent avec un bon repas préparé pour l'occasion. Après chaque nouvelle rencontre, je me sentais enrichie, apaisée, comme si je me nourrissais de la volonté et du courage de ces familles et puis la bienveillance, celle que l'on pouvait ressentir entre les travailleurs sociaux de France Horizon et les familles réinstallées. Je suis repartie, mon disque dur et la tête remplis d'images, de visages souriants, d'histoires, de rêves d'avenir meilleurs et l'envie de retranscrire au mieux ces témoignages. Je remercie toutes les familles que j'ai eu la chance de rencontrer, pour leur accueil et leur générosité, également les travailleurs sociaux qui m'ont guidé tout au long de ce voyage.



Caroline Lelievre,
Réalisatrice - Cadreuse - Photographe



NANTES PAYS-DE-LA-LOIRE



“

Je m'appelle Mustafa et je viens de Syrie. Je suis arrivé en France en novembre 2018 avec ma femme et mes trois enfants. Avant, je faisais du commerce de vêtement, j'étais modéliste dans une entreprise familiale à Alep.

Quand nous sommes arrivés en France, Thomas et les équipes de France Horizon nous attendaient à l'aéroport avec un traducteur, nous sommes ensuite rentrés tous ensemble dans notre nouvel appartement. Tout s'est très bien passé, même s'il a été un peu difficile de nous adapter à notre nouvel appartement..

En arrivant dans un pays que je ne connaissais pas, j'avais quelques appréhensions mais France Horizon nous a beaucoup aidés, surtout pour notre logement, les procédures administratives, les cours de français et l'école pour nos enfants. Le fait que mes enfants puissent étudier est pour moi le plus important.

Aujourd'hui, je suis très content d'apprendre le français et j'ai envie de m'intégrer dans la société française.

“Le fait que mes enfants puissent étudier est pour moi le plus important.”

”

MUSTAFA,

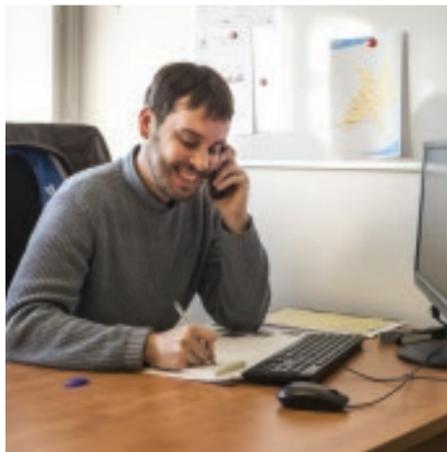
Accompagné par France Horizon depuis 12 mois après avoir quitté la Syrie puis la Turquie en 2018





“ J’accompagne la famille Bachir depuis novembre 2018 autour des questions du logement, de l’apprentissage d’être locataire en France, du soin et des droits pour l’assurance maladie.

Même si le logement ne les satisfaisait pas totalement au début, la famille a retrouvé une certaine sérénité et sécurité en France, et les enfants peuvent désormais aller à l’école. La famille a vraiment confiance en France Horizon, il n’y a pas longtemps, la sœur de la maman est également arrivée en France, à Metz via le programme des réinstallés.

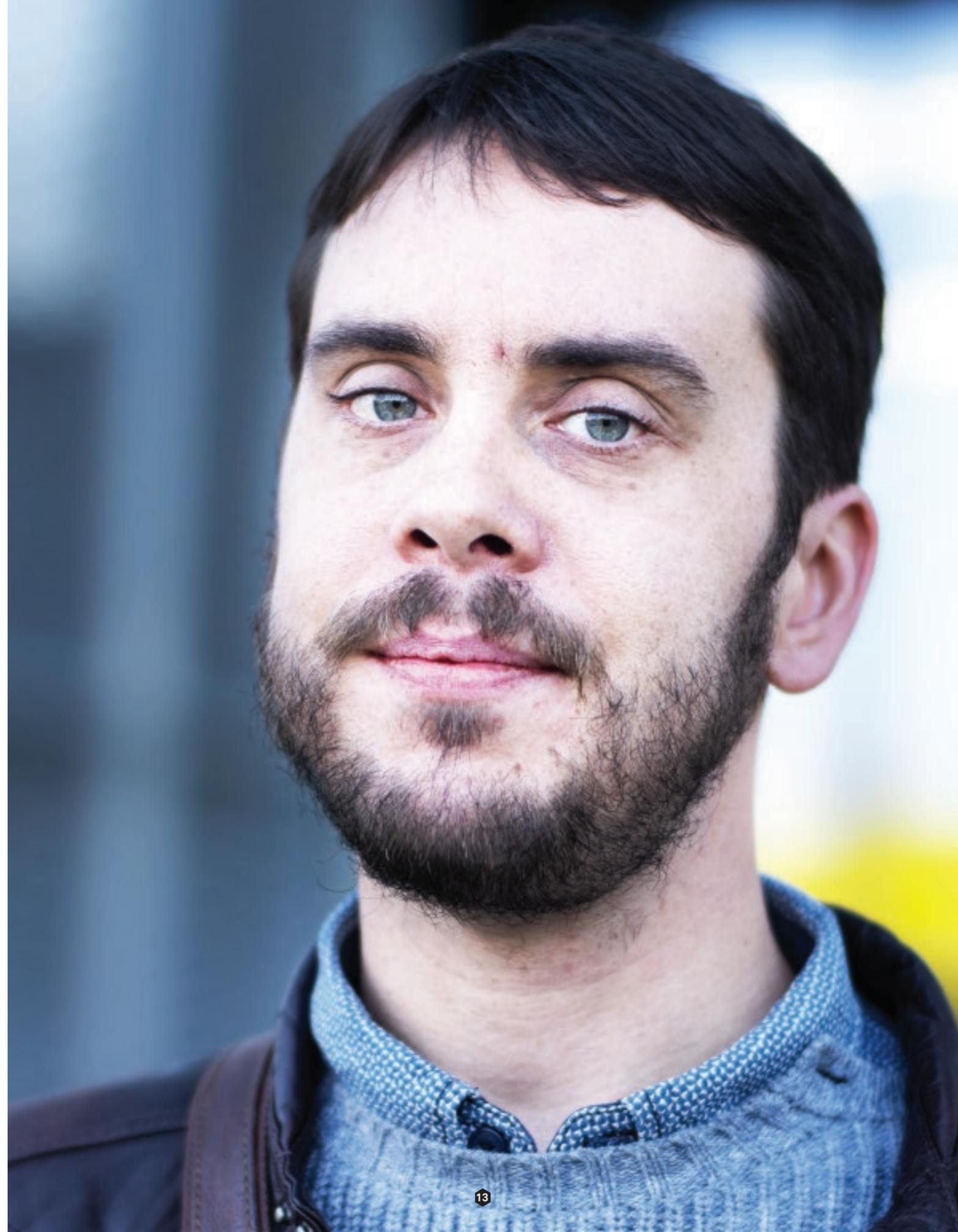


“Je me souviens de l’inscription d’Amina à l’école, il y avait une vraie envie de retrouver d’autres enfants, de rencontrer sa classe...”

Cet été, la famille voulait partir en vacances car ils n’avaient pas pu partir depuis des années. Je les ai mis en lien avec l’association Vacances et Familles grâce à laquelle ils ont pu aller 5 jours à Saint-Hilaire-de-Riez en Vendée, en rentrant de vacances, ils étaient rayonnants !

Je me souviens de l’inscription d’Amina à l’école, il y avait une vraie envie de retrouver d’autres enfants, de rencontrer sa classe, c’était assez fort. Sa scolarisation s’est faite rapidement. Pour Abdullah, cela a été plus difficile. Avec l’école, nous avons réalisé les démarches pour qu’il soit reconnu par la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées) et puisse bénéficier d’une aide humaine pour faciliter sa scolarisation.

THOMAS,
Assistant social à France Horizon
depuis 2015





“**E**n arrivant dans ma nouvelle école j'avais un peu peur car je ne parlais pas très bien le français, mais très vite les autres élèves m'ont aidée, j'ai eu plein de nouveaux amis et je n'ai plus eu peur d'aller à l'école.



“... j'ai eu plein de nouveaux amis et je n'ai plus eu peur d'aller à l'école.”

Dans ma classe, il y a des filles et des garçons qui viennent de plusieurs pays : France, Turquie, Espagne, Maroc, Algérie, Syrie... À l'école, j'aime beaucoup les mathématiques, le français, la gymnastique, le foot, la piscine, et surtout mes nouvelles copines.

”



AMINA,
10 ans, fille de Mustafa



FEYZIN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



“**C**e n'est pas pour rien que l'on est ici. Aujourd'hui dans notre pays au Mali il y a des guerres que les gens fuient et des choses qui ne vont pas. Si ça n'était pas le cas, on ne partirait pas.

“Grâce à France Horizon, l'OFPRA et la mission locale, nous nous sommes intégrés plus facilement.”

Grâce à France Horizon, l'OFPRA et la mission locale, nous nous sommes intégrés plus facilement. France Horizon nous a accompagnés pour notre hébergement et nos papiers. Par exemple, j'ai pris rendez-vous à la mairie de Feyzin pour inscrire mon fils à la crèche et c'est Jordan, notre référent France Horizon qui nous a expliqué où aller. Il y a des choses que je peux faire tout seul désormais : acheter une carte de bus, des tickets de train ou prendre rendez-vous chez le médecin pour le petit.



La mission locale nous accompagne pour apprendre le français. Au Mali on parle français, mais ça n'est pas vraiment comme en France donc j'ai encore besoin d'apprendre, surtout pour trouver un travail, être mécanicien ou chauffeur de camion. Désormais, je suis en formation à l'atelier de Feyzin.

Notre fils nous aide à nous intégrer, par exemple en l'emmenant à l'école on rencontre des gens on a des petites discussions, on se salue, on apprend à se connaître.

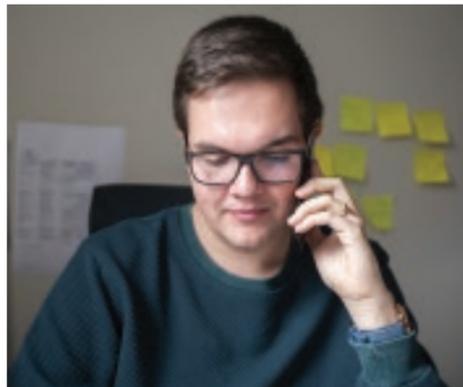
ABOUBAKRINE,
Accompagné par France Horizon depuis
janvier 2019 après avoir quitté le Mali



“ **A**vec cette famille, j'ai vraiment visé l'authenticité et l'honnêteté en montrant qu'on allait travailler ensemble et qu'ils allaient autant m'apporter que moi je pouvais leur apporter. Ils sont arrivés sur Feyzin suite à l'orientation d'urgence de la chargée du programme réinstallations chez France Horizon à Strasbourg après 6 mois à Thal-Marmoutier. Madame est inscrite dans un groupe de femmes au sein du CHRS qui est organisé par une collègue de la réinsertion professionnelle. Une à deux fois par mois, ce groupe de femmes se réunit pour faire des sorties à l'extérieur. Pour cette dame, ça lui a permis de rencontrer d'autres femmes et de parler français.

“... il est important d'être honnête envers la famille, de lui expliquer que parfois, on ne trouve pas les solutions tout de suite.”

Pour le petit de deux ans, la difficulté a été de trouver un mode de garde. Nous avons pris un rendez-vous au Pôle enfance de la ville de Feyzin pour inscrire leur fils à la crèche mais on attend toujours une place.



Quand on rencontre des difficultés, il est important d'être honnête envers la famille, de lui expliquer que parfois, on ne trouve pas les solutions tout de suite. Notre but est de soulager leur quotidien, et face à certaines difficultés, de trouver des alternatives, faire un état des lieux du territoire et voir ce qui peut leur correspondre.

Le programme européen de réinstallation permet à ces familles d'accéder au droit commun, de pouvoir travailler, s'insérer professionnellement et de bénéficier des droits de santé comme une personne citoyenne française.

JORDAN,
Conseiller en économie sociale et familiale
chez France Horizon depuis juin 2019





Au Mali, c'est la guerre... Et aujourd'hui ce qui me fait peur, c'est de savoir que j'ai laissé ma famille là-bas. Je suis enceinte de 6 mois, je ne sais pas comment l'expliquer mais je sais que c'est un garçon. Je suis très heureuse d'avoir mon 2^{ème} enfant ici en France, c'est une nouvelle vie.

Je n'ai pas beaucoup d'expérience mais je sais tricoter. Ici, j'aimerais faire la même chose qu'au pays : de la couture, et du tricot. Je n'ai pas envie de rester tout le temps à la maison, j'aimerais travailler.



FADIMATA,

Accompagnée par France Horizon depuis
janvier 2019 après avoir quitté le Mali





MARMANDE NOUVELLE-AQUITAINE



“ **A**u Liban, nous avons rencontré les Nations-Unies, on leur a dit que l'on souhaitait assurer l'avenir de nos enfants et que c'est pour ça que l'on souhaitait venir en France. Nous sommes arrivés avec beaucoup d'espoir.

“Ce n'est pas évident de rester toute la journée à la maison, ...”

Une fois en France, Xavier et les équipes de France Horizon nous ont rapidement aidés pour inscrire nos enfants à l'école, les amener à l'hôpital nous trouver un médecin traitant. Ce n'est pas évident de rester toute la journée à la maison, j'aimerais travailler, pratiquer le français, faire connaissance avec des gens et m'intégrer. Je souhaite travailler dans la récolte de fruits et légumes et je me suis inscrite à Pôle emploi.



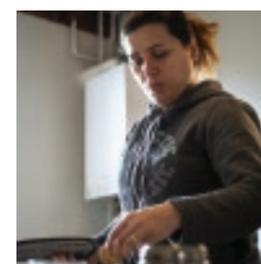
“ **J**e suis originaire d'Azaz, une petite ville de Syrie située à 30 kilomètres au nord-ouest d'Alep. Quand il y a eu la guerre en Syrie on a été obligés de quitter notre maison, tout le monde se souvient à l'époque des bombardements...C'est en 2013 que j'ai quitté la Syrie pour aller au Liban, ma femme et mes enfants m'ont ensuite rejoint. Mon

“tout le monde se souvient à l'époque des bombardements...”

métier c'est artisan peintre, j'ai appris ce métier en Syrie mais au Liban, en tant que réfugié, il n'y avait pas beaucoup de travail donc je travaillais un jour puis m'arrêtais dix jours. J'espère qu'en France il y aura d'autres occasions pour que je puisse exercer ce métier. Je suis actuellement à la recherche d'un emploi, j'ai demandé autour de moi si quelqu'un voulait m'embaucher.

**MANNAN
ET IZDIHAR,**

Arrivés en France en Novembre 2017 et accompagnés par France Horizon en 2017/2018,



MANNAN





“**J**'ai accompagné la famille Souko de leur arrivée à Bordeaux à leur relogement à Marmande. Initialement logée à Bordeaux, la famille était hébergée dans un logement temporaire car se loger sur Bordeaux c'est difficile. On a choisi de lancer un nouveau système d'accompagnement et d'être en bord de métropole pour avoir un accès facilité aux soins et aux démarches administratives.

Cette famille a une vraie volonté d'intégration. Depuis

“En 12 mois, nous ne pouvons pas toujours accomplir ce que nous aurions souhaité en vue d'une autonomie optimale.”



le jour où ils sont arrivés en France, ils ont toujours eu cette volonté de se donner tous les moyens nécessaires pour réussir et s'intégrer, de pousser leurs enfants vers une scolarité. C'est toujours une fierté de voir que le travail que l'on réalise avec une famille porte ses fruits et que les choses qui ont été transmises sont aujourd'hui acquises par la famille.

Nous réalisons un accompagnement sur tous les axes : administratif, santé, ouverture des droits, accès à l'école, à l'emploi, gestion du logement, des budgets, etc. Avec l'intervention nécessaire d'un interprète, les entretiens sont longs et intensifs. Et comme nous travaillons en relogement définitif, nous sommes aussi dépendants des délais d'accès au logement. Autant dire qu'en 12 mois, nous ne pouvons pas toujours accomplir ce que nous aurions souhaité réaliser afin de s'assurer que la famille ait une autonomie optimale. C'est parfois frustrant.

XAVIER,

Chargé de mission à France Horizon depuis 2017





“
Pierre, le surveillant de mon école m’a beaucoup aidée à apprendre le français, grâce à lui j’ai beaucoup progressé. Plus tard, j’aimerais être surveillante et accompagner à mon tour les élèves qui ont besoin d’aide.”



“Plus tard, j’aimerais être surveillante et accompagner à mon tour les élèves qui ont besoin d’aide.”

Mon frère a appris plus vite le français que moi, quand mes parents ne comprennent pas, c’est lui qui s’occupe de la traduction. Mon frère Hameed souhaite être footballeur et mon autre frère Badri mécanicien.

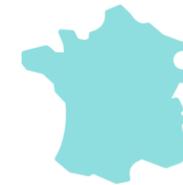
ALMAZA,
15 ans, élève en seconde,
fille de Mannan et Izdihar

”





STRASBOURG GRAND-EST



“

Je suis gestionnaire de matériaux depuis 3 mois à Envie, qui fait partie de Connectseven sur Strasbourg. J'ai un contrat d'insertion qui peut aller jusqu'à deux ans au maximum. Si possible, j'aimerais rester dans cette entreprise deux ans et ensuite je souhaite revenir à mon métier principal dans lequel j'ai travaillé 8 ans en Syrie et en Arabie Saoudite : l'informatique.

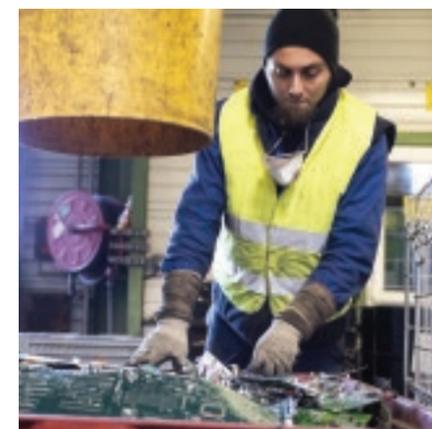
En arrivant en France, j'avais des préjugés sur les démarches administratives, l'apprentissage



“Je suis gestionnaire de matériaux depuis 3 mois à Envie, j'ai un contrat d'insertion qui peut aller jusqu'à deux ans”

du français, le fait de trouver du travail... J'avais un peu une image noire. Après 1 an et demi, ça va beaucoup mieux, les démarches administratives étaient finalement rapides, j'ai pu faire une formation, apprendre le français et je suis de plus en plus autonome.

J'ai rencontré d'autres syriens arrivés avec ce même programme mais je ne m'entends pas très bien avec eux. Ce n'est pas simple d'être entouré de syriens « traditionnels ». J'ai fui les pays arabes, mais je suis obligé de revivre les mêmes expériences avec les syriens qui vivent ici : on me demande pourquoi j'ai des tatouages, pourquoi je ne suis pas croyant ou encore pourquoi mes enfants n'ont pas des prénoms arabes.



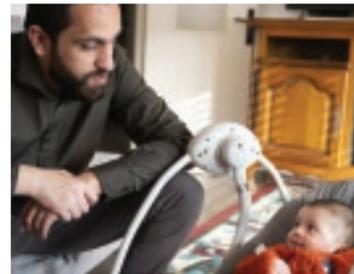
”
OMAR,

Accompagné par France Horizon depuis mars 2018 après avoir quitté la Syrie puis le Liban

“ J'accompagne la famille Liwy depuis avril 2018. Normalement, on accompagne les familles durant un an. Au début, elles sous louent un logement à France Horizon et après une année, si tout se passe bien et que l'appartement est adapté, on réalise un transfert de bail au nom de la famille afin qu'elle devienne locataire. Cependant, avec cette famille, ce sera un peu différent. Afin de lui donner les meilleures chances d'intégration, nous recherchons un autre logement pour un relogement définitif.

La famille fait partie des victimes de l'attentat du marché de Noël de Strasbourg en décembre 2018. Ils étaient à côté du marché de Noël avec deux autres familles. Ça a été très difficile pour leur petite fille Eva, ils ont ensuite bénéficié d'un accompagnement psychologique par une

“La famille fait partie des victimes de l'attentat du marché de Noël de Strasbourg en décembre 2018.”



association de soutien aux victimes.

Omar, le père de famille, a été vraiment motivé pour apprendre le français, il a participé à tous les cours de français proposé par France Horizon, réalisé les 200 heures obligatoires à l'OFFI, puis téléchargé des logiciels pour apprendre le français par lui-même, il a désormais un niveau A2.

FOUAD,
Intervenant social chez France Horizon depuis 2015





“**N**ous avons quitté la Syrie il y a plus de 5 ans et sommes arrivés en France après 4 ans au Liban. En arrivant en France j’ai bénéficié des cours de français grâce à l’OFFI. Avec la nécessité de m’occuper des enfants, mon projet professionnel a été un peu reporté mais ensuite, j’aimerais être assistante maternelle ou travailler dans une crèche.

“ En arrivant en France j’ai bénéficié des cours de français grâce à l’OFFI, ... ”

Mon fils Mickaël a 4 mois, notre fille Eva a 3 ans. Eva est très active et ne dort que 4 heures par nuit. Malgré ses 3 ans, elle ne parle pas encore, ça m’inquiète beaucoup. Je suis allée voir le médecin à plusieurs reprises, il pense que c’est car Eva vit dans une société où il y a 2 langues, à la maison on parle arabe, dehors on parle français, ça pose un problème, ça peut être un des éléments déclencheurs. Le médecin n’écarte pas la possibilité qu’il y ait un problème qui nécessite un orthophoniste.



HANAN,
Accompagnée par France Horizon
depuis mars 2018 après avoir quitté
la Syrie puis le Liban



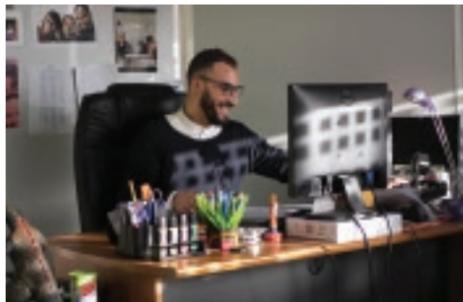
LILLE HAUTS-DE-FRANCE



“**M**a priorité en arrivant en France était la santé et l'école pour mes enfants. J'avais des craintes au début, il s'agissait d'un nouveau pays, on ne connaissait personne on avait peur de l'inconnu et puis, après quelques mois, ça a été. Nous avons été intégrés plus rapidement avec le soutien de France Horizon et d'autres associations comme La Passerelle, une épicerie Solidaire et Sociale et l'association « Starter ». Aujourd'hui, nous ne sommes plus accompagnés par France Horizon, il faut que je me débrouille seul.”



BASEL,
Accompagné par France Horizon de décembre 2017 à décembre 2018, après avoir quitté la Syrie puis le Liban



La directrice de l'école des enfants est très investie. Je l'ai rencontrée pour lui dire qu'il s'agissait de réfugiés syriens, mais la maman ne souhaitait pas que les autres parents soient au courant de leur histoire.

"... la difficulté a été le fait d'arriver en hiver, dans un climat qu'ils ne connaissaient pas."

La directrice m'a expliqué qu'elle pouvait utiliser Google traduction afin d'échanger avec la famille. À partir de là, nous nous sommes dit que l'on pouvait les laisser communiquer entre eux directement, sans notre aide.



ABDELKRIM,
Référent social chez France Horizon depuis 2016





“ **E**n arrivant en France, j’ai ressenti beaucoup de bienveillance, d’attention de la part des docteurs. On m’a beaucoup aidée, c’était très différent du Liban. Quand j’ai fait ma césarienne au Liban et j’ai dû rentrer directement chez moi ensuite, il n’y a pas eu de suivi. Suite à cette césarienne, il y a eu des complications, mais en France on a pris soin de moi. Il y a beaucoup d’humanité par rapport à ce que l’on a vécu, nous sommes apaisés, ça va beaucoup mieux.”

Mes enfants sont très heureux en France. J’ai juste peur qu’ils oublient leurs racines, leur famille. J’aimerais retourner au Liban juste pour revoir notre famille et revenir en France après. Une de mes filles veut devenir pédiatre, l’autre dentiste et mon fils veut devenir pilote d’avion.



”
DOMNA,
Accompagnée par France Horizon de décembre 2017 à décembre 2018, après avoir quitté la Syrie puis le Liban





NANCY GRAND-EST



“**N**ous venons d'Afrin, une ville syrienne occupée par le front Al-Nostra, par la Turquie et par Daesh. Si nous n'avions pas été acceptés en France, notre issue aurait été la mort ou la prison.

“Ce matin nous avons été signer le bail pour notre logement, 3 mois avant la fin de l'accompagnement, le bail est à notre nom !”

Quand on marchait dans les rues turques, on avait très peur car étant kurdes nous avons peur pour notre vie. En France, on se sent vraiment en sécurité. Tout va bien, nos enfants sont scolarisés, et nous on va à l'école. Les procédures administratives sont en cours, ce matin nous avons été signer le bail pour notre logement, 3 mois avant la fin de l'accompagnement, le bail est à notre nom !

La langue française c'est le plus important. Parce que la France, maintenant, devient notre pays et pour quelqu'un qui est dans son pays la première des choses à faire, c'est parler la langue de son pays. C'est très important

“Si nous n'avions pas été acceptés en France, notre issue aurait été la mort ou la prison.”



pour nous, mais ça a été un peu difficile. Quand on vient d'un pays en guerre avec des difficultés, le cerveau est fatigué de tout ça.

L'intégration je l'ai sentie dès que je suis arrivé en France car c'est un pays qui aime la diversité, qui respecte les différentes religions et les différences. Donc à partir du moment où j'ai commencé à marcher sur le sol français je me sentais déjà intégré.



”
MOHAMMED,

Accompagné par France Horizon depuis 2019 après avoir quitté la Syrie puis la Turquie



L'école est indispensable pour l'intégration des enfants en France. Depuis que Hishar, Dildar et Slava sont à l'école ils ont beaucoup plus la maîtrise du français et la maîtrise de ce qu'il se passe autour d'eux. Et ça, ça aide aussi les parents qui s'appuient sur leurs enfants pour la compréhension.



"... j'ai souhaité impliquer les enfants dans un projet de flash mob sur l'hymne à la joie..."

Dildar et Slava jouent d'un instrument de musique, à cordes. En apprenant ça, j'ai souhaité impliquer les enfants dans un projet de flash mob sur l'hymne à la joie de Beethoven, organisé dans le cadre de la fête européenne.

Le but était de regrouper un certain nombre de chorales de la région. La maman, Hishar Dildar et Slava ont donc répété pour apprendre cet hymne à la joie en anglais, français et allemand, chose qu'ils ont vraiment très bien fait.



Nous avons eu une répétition avec une centaine de personnes à Essey-lès-Nancy, un moment donné le chef de chœur repère Hishar et voit qu'il fait tout par cœur, sans partition. Il lui demande de venir devant tout le monde et de chanter en allemand, puis en italien et en français. Hishar a chanté devant tout le monde, nous étions bluffés !

Grâce à ce moment, aujourd'hui on est en train de réfléchir avec cette association à faire tout un spectacle qui relie Orient et Occident, afin de montrer les différences mais aussi les ressemblances entre ces musiques et ces cultures. Hishar n'est pas encore au courant mais je pense que je lui dirai, d'où vient cette idée.



AUDREY,

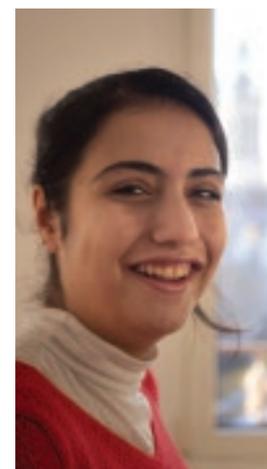
Assistante de service social chez France Horizon depuis 2016





“

Je suis arrivé à l'école il y a 3 mois. En Turquie les enfants ne sont pas vraiment motivés, alors qu'ici, on nous motive et on nous aide à apprendre. Le premier jour où je suis arrivé, j'ai trouvé ça très joli, les gens sont gentils et les lieux très beaux, j'ai ressenti beaucoup de joie.



On m'avait dit que la France était un grand et beau pays. Quand on est arrivés en France on rêvait d'aller à Paris mais maintenant on veut rester là, à Nancy. Mon grand frère et ma grande sœur sont venus en France pour apprendre le français, pour devenir ingénieur ou docteur.

Je suis fier car désormais, quand je vais quelque part je peux parler en français et je peux me débrouiller seul. J'ai adoré le flash mob durant la fête européenne organisé avec l'association musicale, nous avons chanté l'hymne à la joie de Beethoven dans plusieurs langues.

”

HISHAR,
13 ans élève en 6^{ème}





GRENOBLE

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



“

Ma fille m'a beaucoup aidée pour rencontrer des gens. Je vais aussi à la maison de quartier pour partager avec le collectif femme, un collectif où l'on fait beaucoup d'activités et de sorties : cinéma, théâtre, yoga... Parfois le vendredi soir, une femme prépare un repas de son pays pour que l'on découvre la nourriture de chez elle.

Nous avons rencontré Monsieur Fouad Alkatrib à la maison de quartier. Il vient souvent chez nous pour faire la calligraphie avec mes enfants. Jalal est très inventif, il a fait beaucoup de tableaux, alors nous avons demandé à la maison de quartier pour exposer les tableaux. Ils ont accepté et étaient contents.

“Quand on est venu en France, on nous a beaucoup aidé, c'est à mon tour d'aider les autres...”



J'ai été peintre durant 20 ans en Syrie, ensuite en Jordanie je travaillais dans les cuisines. En France j'ai d'abord été en contrat durant 6 mois dans une entreprise pour poser des fenêtres et maintenant je travaille pour France Horizon dans la maintenance des appartements : préparer les appartements, installer et réparer des meubles. Quand on est venu en France, on nous a beaucoup aidés, c'est à mon tour d'aider les autres, je suis heureux de travailler chez les gens dans les appartements.

J'aimerais avoir un CDI pour m'installer ici, travailler pour toujours et acheter un appartement. Je ne veux plus des aides, de la caf, du chômage.

”

SERMINAZ ET CHAMEL,

Accompagnés par France horizon après avoir quitté la Syrie puis la Jordanie



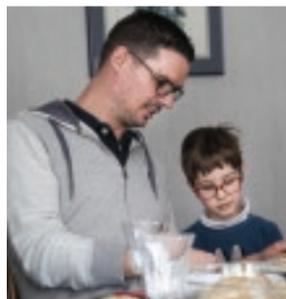


Le fils de Cerminaze et Chamel, Jalal, a un handicap et un problème cardiaque. Sa scolarisation a été longue et difficile. Il a d'abord fallu faire reconnaître le handicap par la MDPH. J'ai insisté pour que Jalal s'inscrive à l'école, le directeur était d'accord pour 2 heures par jour. Finalement, il a pu intégrer une école passerelle qui accueille les enfants qui ont un handicap en attente d'orientation vers un IME.

“L’interprétariat est essentiel et central dans notre travail mais financièrement, ça n’est pas possible de faire appel à eux à chaque rendez-vous.”

Chamel voulait travailler rapidement, il était très motivé. Il a suivi intensément les cours de français de l'OFII et venait aux cours proposés par France Horizon. Depuis plus d'un an, il travaille pour France Horizon. Leur fille, Mariam a été très sérieuse à l'école dès le départ. Elle apprenait même le français avant d'aller à l'école, sur internet.

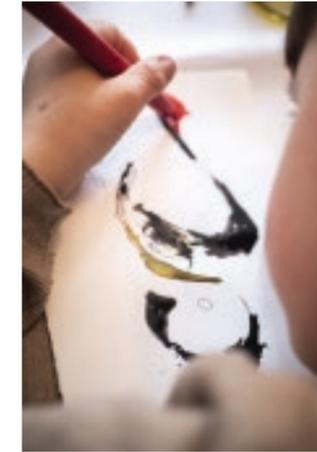
Dans notre métier, on essaie de s'adapter à chaque famille, à comment ils vivaient



avant, quelles sont les différences avec ce qu'ils vivent maintenant. L'interprétariat est essentiel et central dans notre travail mais financièrement, ça n'est pas possible de faire appel à eux à chaque rendez-vous. On fait appel à des interprètes extérieurs, mais parfois on pourrait embaucher quelqu'un. C'est en cours de réflexion et de projet.

GERMAIN,
Éducateur spécialisé chez France Horizon depuis 2013





“

Quand je suis allée au collège la première fois, c'était un peu différent de la Jordanie. En Jordanie, l'école était de midi jusqu'à 15h30 pour les syriens, ici c'est de 8h à 16h30, le double du temps et le programme est plus difficile.

“Je veux devenir médecin cardiologue en chirurgie, parce que mon frère a eu une opération quand il était petit .”

Je souhaite compléter mes études au lycée et peut-être aller au Canada pour étudier la médecine ensuite. Je veux devenir médecin cardiologue en chirurgie, parce que mon frère a eu une opération quand il était petit et que je voulais savoir comment se passait l'opération. Je disais toujours : « quand je serai grande, je vais devenir médecin du cœur pour en savoir plus sur sa maladie ».

”

MARIAM,
15 ans élève en seconde



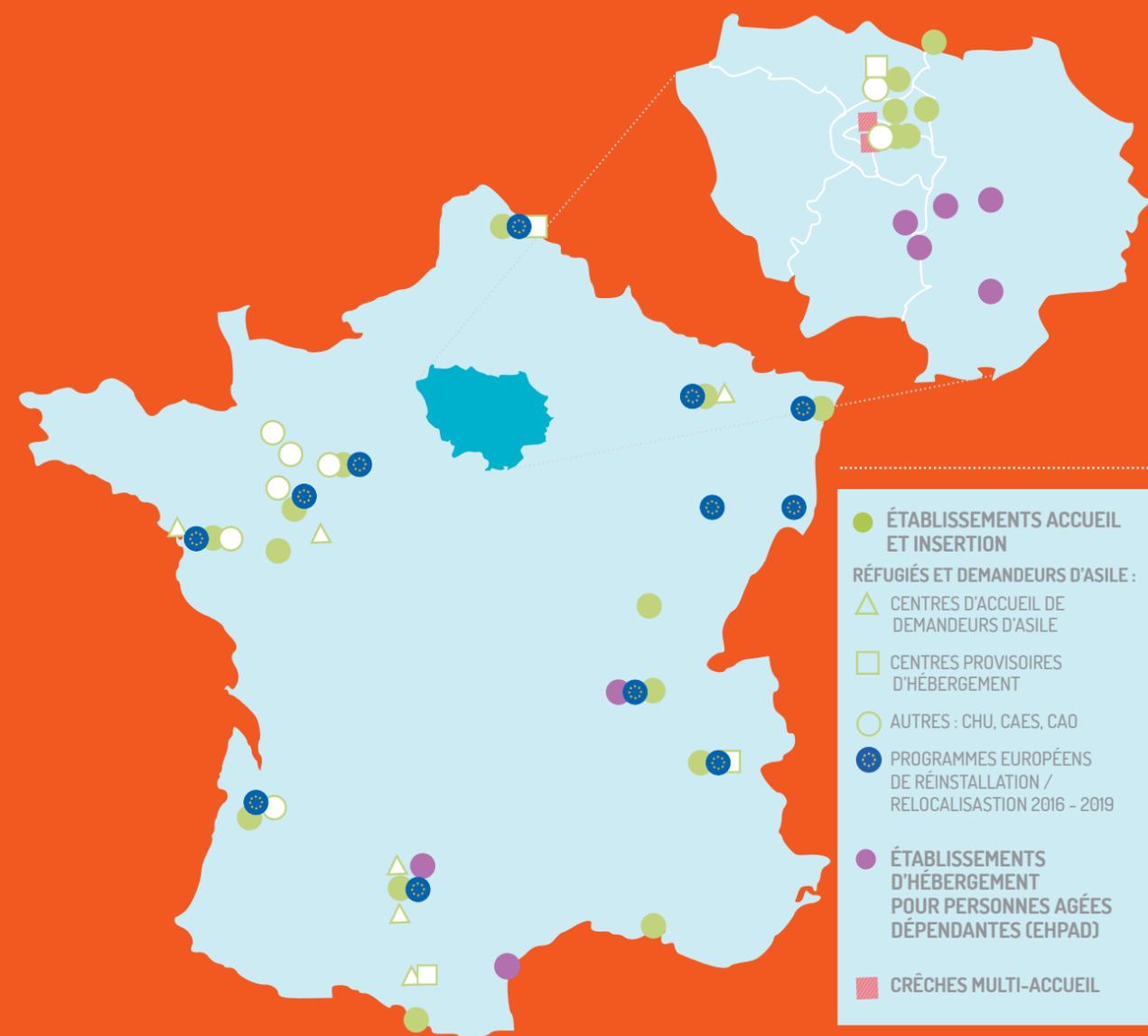
NOS ÉQUIPES EN FRANCE

9 RÉGIONS, 24 DÉPARTEMENTS

Depuis 80 ans, les 1 000 professionnels de France Horizon s'engagent, au nom de la solidarité nationale, contre les différentes formes de précarité et d'exclusion sociale.

Notre raison d'être consiste à inventer de nouvelles solutions d'accueil et d'accompagnement permettant à chacun.e - de la petite enfance au grand âge, né.e en France ou ailleurs - d'avoir une chance véritable de vivre dignement son existence présente et de construire courageusement son propre avenir.

Pour aider chacun.e à s'affranchir des obstacles parfois injustement imposés par le destin, France Horizon déploie dans 9 régions des établissements adaptés à chaque public - seniors, petite enfance, mères isolées, réfugiés, sans abri, personnes isolées...



CE QU'ILS VOULAIENT NOUS DIRE

“ Je suis gestionnaire de matériaux,
j'ai un contrat d'insertion qui peut aller
jusqu'à deux ans. ”

“ Quand on est venus en France,
on nous a beaucoup aidés,
c'est à mon tour d'aider les autres.
Je suis heureux de travailler
chez les gens dans les appartements. ”

“ Si nous n'avions
pas été acceptés en France,
notre issue aurait été
la mort ou la prison. ”

“ Je suis fier car désormais,
quand je vais quelque part
je peux parler en français
et je peux me débrouiller seul. ”

“ Les enfants ont
un rôle naturel important
dans la bonne intégration
de toute la famille. ”

